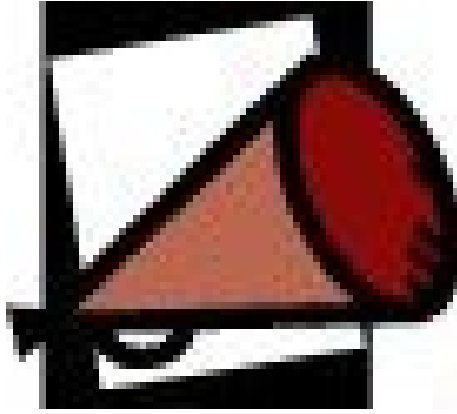
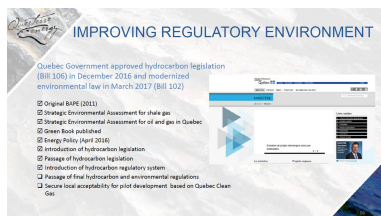


<http://www.pressegauche.org/Un-sondage-qui-seme-inquietude-et-malaise>



Un sondage qui sème inquiétude et malaise...

- Politique québécoise - Environnement -



Date de mise en ligne : mardi 5 juin 2018

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Un sondage qui sème inquiétude et malaise. « Questions tordues » et « image verte » à l'appui, Questerre pose les derniers jalons de son projet de fracturation dans Lotbinière et Bécancour. Au cours des deux dernières semaines, un sondage mené par la maison IPSOS pour l'industrie gazière a semé indignation et malaise dans les MRC de Lotbinière et Bécancour.

« Image verte », « questions pièges », « questions tordues », « savamment préparées pour nous manipuler », voilà un échantillon des réactions que nous avons reçues.

Portant sur un projet-pilote qui serait mené dans notre région, le sondage parle de gaz naturel sans jamais préciser que le gaz naturel en question est du gaz de schiste. Le mot fracturation n'y est jamais prononcé. Certains des énoncés qu'il contient laissent croire que le projet-pilote de fracturation pourrait se faire sans produire de gaz à effet de serre et sans impact sur l'eau. « Une insulte à notre intelligence », a commenté ma voisine.

L'agenda caché de Questerre

La diapositive 16 de la présentation d'entreprise de Questerre* parle d'elle-même : la compagnie se tape dans le dos pour avoir déjà obtenu du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles du Québec presque tout ce qu'il lui faut pour forer le Québec. Quand les règlements de la Loi sur les hydrocarbures auront été adoptés, tel qu'annoncé, il ne lui restera plus qu'une case à cocher, la dernière : « Obtenir l'acceptabilité locale » pour le projet pilote de « Gaz propre au Québec » (sic).

Faisant écho à Questerre, le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles Pierre Moreau tente depuis plusieurs mois de propager l'idée que les élu-e-s locaux sont les garants de l'acceptabilité sociale. Ce qui nous mène à la question qui tue : est-ce que Questerre va essayer de conclure une entente privilégiée avec une ou quelques-unes des municipalités de Lotbinière et/ou Bécancour, sondage bidon à l'appui ? Est-ce que le gouvernement utilisera ce prétexte pour autoriser le projet-pilote de fracturation de Questerre ?

Cette possibilité ne peut pas être prise à la légère, car tôt ou tard les autres municipalités seront touchées. Cette industrie n'a de sens, économiquement parlant, qu'à coup de milliers et de dizaines de milliers de puits. La non acceptabilité sociale, démontrée par la population et les élus municipaux, est notre seul recours contre cette main-mise bien orchestrée sur notre eau et notre territoire.

Irène Dupuis, présidente
Saint-Antoine-de-Tilly - Milieu de vie
Comité vigilance hydrocarbures de la MRC de Lotbinière
cvhMRClotbiniere@rvhq.ca

SAVIEZ-VOUS QUE...

... Le gaz de schiste est un gaz naturel « non conventionnel ». Pour l'extraire, il est nécessaire de fracturer la roche afin de libérer le gaz qui y est emprisonné dans de petites bulles.

Un sondage qui sème inquiétude et malaise...

... Au Québec il n'y a pour ainsi dire que du gaz naturel non conventionnel dans le sous-sol.

... Le biogaz, produit par les déchets organiques, représente moins de 2 % du gaz consommé au Québec. Le reste est du gaz fossile, non renouvelable, majoritairement issu de la fracturation ou d'autres procédés non conventionnels tout aussi dommageables.

... Le gaz naturel fossile émet moins de gaz à effet de serre que le pétrole à la combustion, mais en émet autant au total. Pourquoi ? À cause des fuites de méthane qui se produisent lors des forages, pendant le transport du gaz et après la fermeture des puits. Le méthane est un puissant émetteur de GES.